

GRAVURE SUR MYTHES

Langues et cultures de l'Antiquité

Enseignement optionnel 2° Grec ancien et Latin

Objet d'étude : l'homme et l'animal

Notre objet d'étude porte sur les monstres que l'Antiquité classique a légués à la culture occidentale. Pour figurer ces êtres fabuleux dont l'existence était parfois attestée par les savants, les artistes avaient recours à l'exagération et à la déformation d'animaux auxquels ils greffaient éventuellement certaines parties du corps humain. Décrits comme les produits d'hybridations, de copulations contre-nature ou de métamorphoses, ces monstres étaient investis de pouvoirs redoutables et on leur prêtait des actes d'une terrible cruauté. Nombre d'entre eux ont connu une remarquable descendance dans les arts figuratifs.



A partir d'un corpus de textes portant sur une cinquantaine de monstres de la mythologie gréco-romaine, chaque élève choisira une créature dont il proposera une représentation imagée. Un texte complètera le diptyque en évoquant l'animal fabuleux sur un registre parodique.



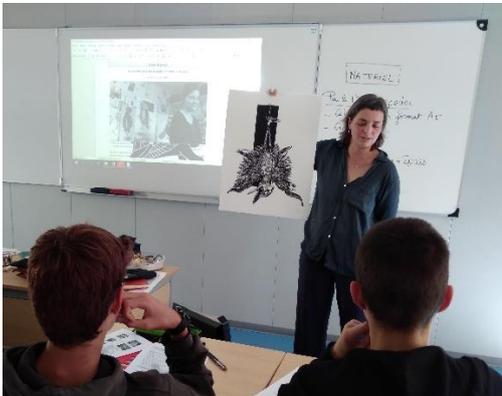
Les Lycéens seront impliqués dans des choix éditoriaux et la parution d'un livre.

SEANCE N°1

Violaine Fayolle, artiste graveuse, présente aux Latinistes et Hellénistes de seconde son univers artistique, peuplé d'oiseaux « désailés », si humains.



« J'ai représenté mes proches, moi-même... Je ne me suis pas épargnée : mon oiseau n'a pas de bouche, juste des pinces à la place des griffes. »



Chaque élève est invité à se constituer un répertoire de formes en collectant minéraux, végétaux, animaux ou objets dont ils pourront exploiter les potentialités au moment de la phase d'élaboration du monstre. Le collage d'éléments de nature diverse par association libre peut en effet constituer une pratique artistique adéquate.



Cette collecte n'est pas sans rappeler l'attrait que constituent les cabinets de curiosités constitués de naturalia, d'artificialia, de scientifica et d'exotica...



Cabinet de curiosités de Leonard de Vinci au château du Clos-Lucé.

Le projet invite, à partir de cette collecte, à s'initier au dessin d'observation.



SÉANCE N°2

Séance de dessin d'observation dans la salle des collections des SVT.
Apporter carnet de dessin format A5, crayon gris, gomme, feutres noirs...

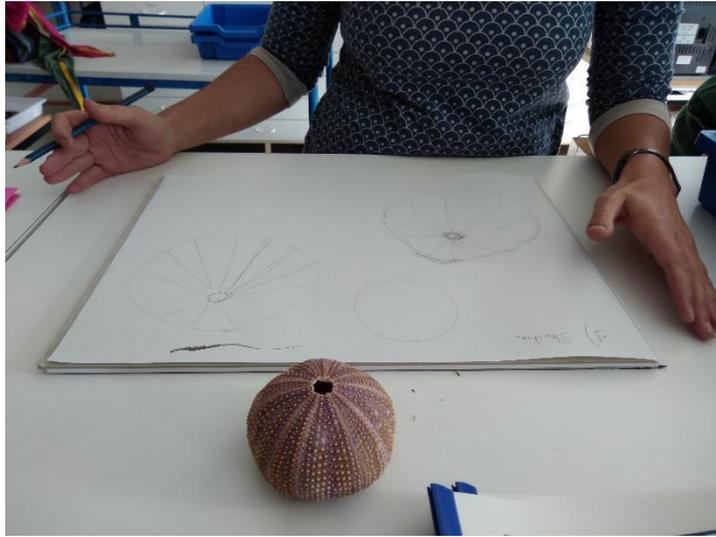


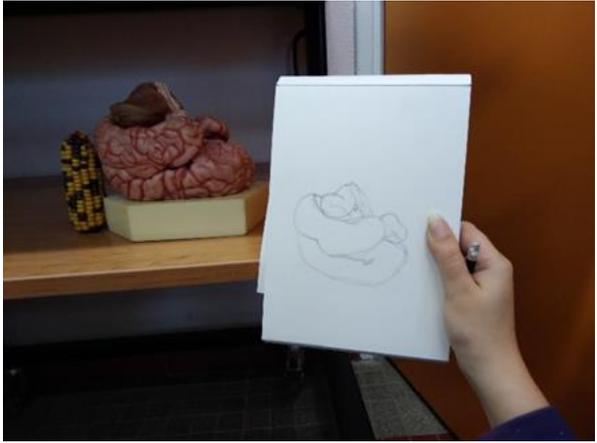
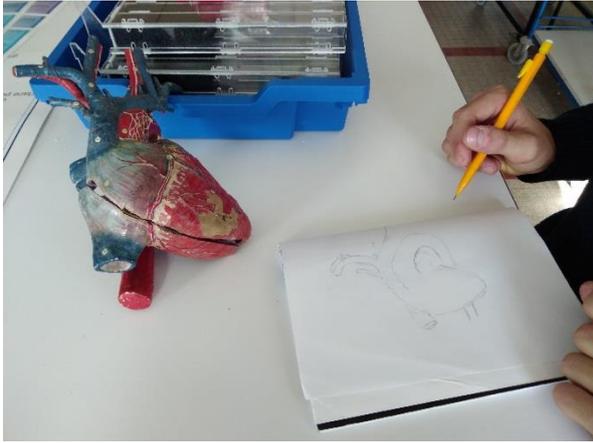
Méthode pour le dessin d'observation

1. Dessiner la forme de manière très globale
2. Dessiner la structure (lignes de construction, organisation)
3. Affiner l'ensemble
4. Rendre la texture (logique, volume)
5. Rendre les valeurs

Crayon léger, puis pression plus forte, puis noir – Gravure : Noir & Blanc







SEANCE N°3

Visite du Musée de la Cie des Indes à Port Louis.

Exposition : éventails de Chine



Un brin de panache
ÉVENTAILS DE CHINE

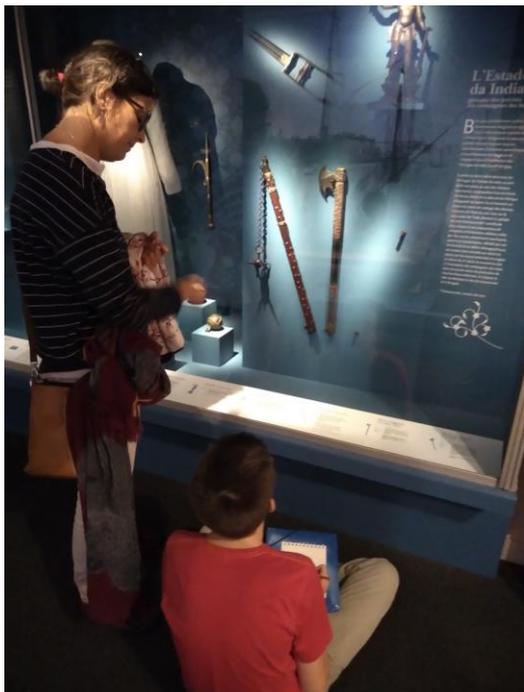
EXPOSITION
Du 15 juin
au 25 nov. 2019
Citadelle de Port-Louis (56)

Musée d'art et d'histoire
de la Ville de Lorient
Tél. 02 97 82 19 13
musee.lorient.bzh



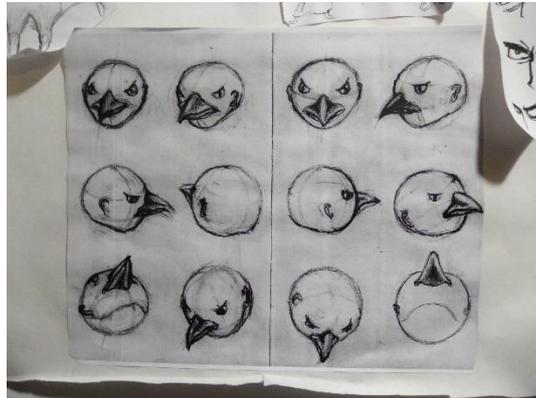
Dessin d'observation dans les collections du Musée





SEANCE N°4

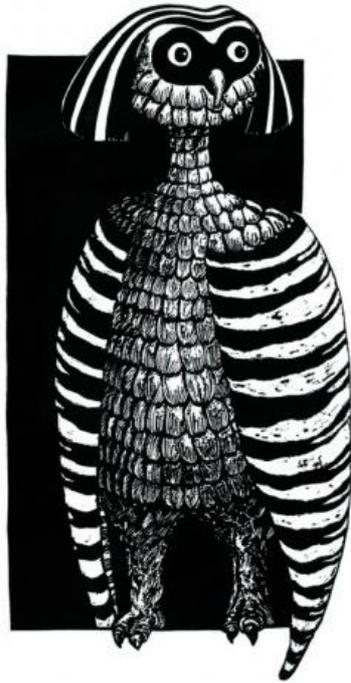
Découverte du cabinet de curiosité de Violaine Fayolle, artiste graveuse, à Lorient.



Séance de dessin d'observation



Edgar, de la série "Les désailés" : de la gravure sur bois à la céramique



« Scénarimage » d'un désailé



Les élèves utiliseront de la même façon leur carnet de dessins d'observation :
il constituera une banque d'images et un répertoire de formes.
Présentation du travail sur presse taille douce.

La plaque gravée est recouverte d'encre à l'aide d'un rouleau.



La plaque de bois est placée sur la table de la presse.

Un gabari en papier est posé sur le motif pour empêcher d'éventuelles scories.



Une feuille de papier recouvre la plaque gravée.

On actionne la presse.



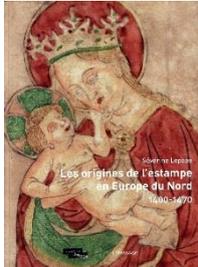


Galerie des ancêtres : Pétronille

SEANCE N°5

Cours d'Histoire de l'art : la gravure, des origines au XXI^e siècle

Conseil de lecture :



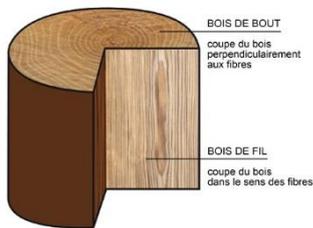
Vocabulaire :

- gravure = estampe
- xylogravure : gravure sur bois
- lithogravure : gravure sur pierre
- chalcogravure : gravure sur cuivre

Etapes résumant les débuts de l'estampe en Europe du Nord

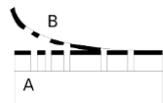
1400 - premières xylographies - productions anonymes
1440 - essor de la xylographie et premières gravures sur métal (burin)
1450 - premières gravures au crible
1450 - premier graveur identifié d'après un monogramme - Le Maître ES (env.1420-1468)
Vers 1450 - à Mayence, naissance de l'imprimerie par Gutenberg.
1470 - l'estampe se généralise, elle est pratiquée par des artistes qui ne sont pas seulement des graveurs, le plus illustre Martin Schongauer (1450-1491)
A noter : l'eau forte fera son apparition en 1500.

1. La xylogravure



Le bois utilisé peut être de l'aubier, un bois très serré, très dur. La planche est taillée dans le fil du bois. On utilise d'ordinaire du bois de fruitiers.

Je creuse la plaque de bois avec une gouge : c'est la taille d'épargne. Ensuite, j'encre. Chaque gravure est numérotée.



La taille d'épargne est une technique de gravure opposée à la taille-douce en ceci que les parties creuses de la surface ne sont pas destinées à être encrées, contrairement à ce qui est laissé en relief.

Les sujets sont religieux.



Le Christ au Mont des Oliviers
xylographie coloriée, vers 1420 - Allemagne du Sud



Les Dix Commandements, les Cinq Sens, les Sept Péchés capitaux

2. La chalcographie, née 40 ans après.

La plaque est plus fine et des incisions sont faites avec une pointe sèche (du type pointe de compas).



Gravure sur eau forte : la plaque est gravée après application d'un vernis et plongée dans un bain d'acide. Cette technique permet de multiplier les exemplaires.



Maître E. S., *Le fou et la femme à l'écusson*, 1450-70



Martin Schongauer, *La tentation de Saint Antoine*, vers 1470-75

Les grands graveurs sont des orfèvres (ils appartiennent à une guilde).

3. La gravure sur métal au criblé

On grave au moyen d'un burin ou avec des poinçons de différents calibres que l'on frappe au marteau. La frappe génère une série de petites cuvettes qui resteront blanches au tirage. Comme pour la xylographie c'est le relief qui est encre.



Le Maître E. S. (anciennement appelé Maître de 1466) est un graveur, orfèvre et dessinateur allemand (1420-1468)

L'Homme de douleur avec quatre anges et les instruments de la Passion, Dresde, Kupferstich-Kabinett

La gravure au XX^e siècle



Eric Heckel, *Affiche Kaiser Wilhelm Museum*, 1920

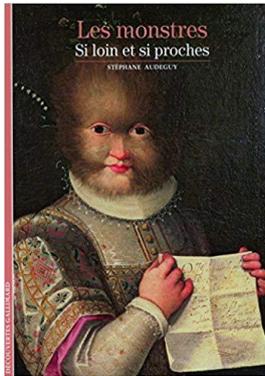


René Quillivic, *Oceano nox*, 1929

SEANCE N°6

Histoire de l'art : le monstrueux du Moyen-Âge au XXI^e siècle

Bibliographie



Monstre < monere : attirer l'attention sur, avertir (avertissement divin)

La définition de la monstruosité est liée à

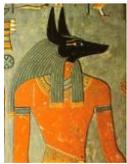
- une époque
- une culture donnée

Etymologie

Propos introductif : la représentation constante de monstres à travers les époques.

A quoi servent-ils ? A incarner des peurs diffuses. Ils permettent de poser la question de la norme.

Antiquité

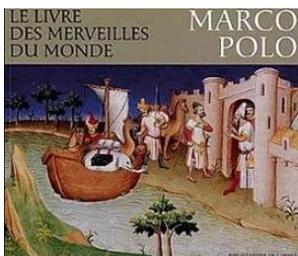


Êtres globalement bienveillants : pas de sentiment de rejet.
Les monstres sont là pour expliquer la création de l'univers.

Avec les monothéismes, les monstres vont incarner le mal.

Fin du Moyen-Âge

C'est l'époque des grandes découvertes au cours de longs voyages.



Cynocéphales d'Angamanon



Les habitants merveilleux de Bargu



- Livre d'heures de Catherine de Clèves, vers 1440
- Schongauer, *St Michel terrassant le dragon*, 1485-91
- Bosch, *L'Enfer du Jardin des délices*, 1504

La Renaissance



Villa Foscari, Venise, Plafond en grotesques

Peinture de monstres ornementale.

XVII^e siècle



J. Callot, *Le bossu à la canne*,
1616-22

Fin XVIII^e siècle



Le 13 avril 1790...
vers 1791

Des monstres pour dénoncer

XIX^e siècle



Goya, *Les désastres de la guerre*,
1862



Bouguereau, *Dante et Virgile*, 1850

XX^e siècle



Bellmer, *La poupée*, 1935-36



Bacon, *Trois études pour une crucifixion*, 1944

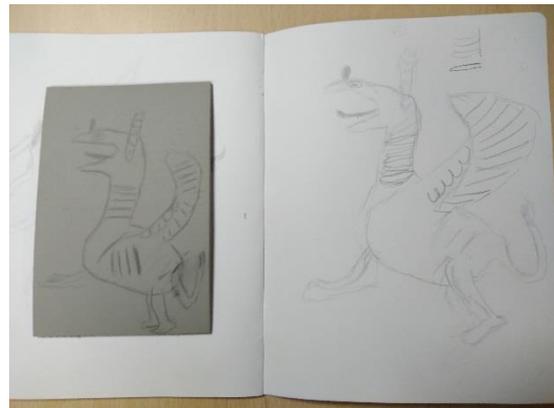
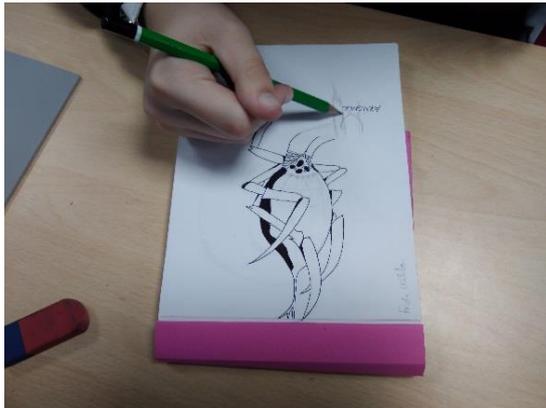


de SAGAZAN, *Sculptures*, 2001

SEANCES N°7 et 8

Réalisation par les élèves de leur monstre hybride

- lecture d'extraits d'œuvres littéraires (ekphrasis) collectés pour chaque monstre
- lecture d'image : représentations du monstre sur la céramique grecque.
- collecte de fragments à partir du carnet de dessins
- copie du dessin sur une plaque de linoléum



SEANCES N°9 et 10

La linogravure fait partie des techniques de gravure en relief, ou taille d'épargne.

Comme pour la technique, très similaire, de la gravure sur bois, elle consiste

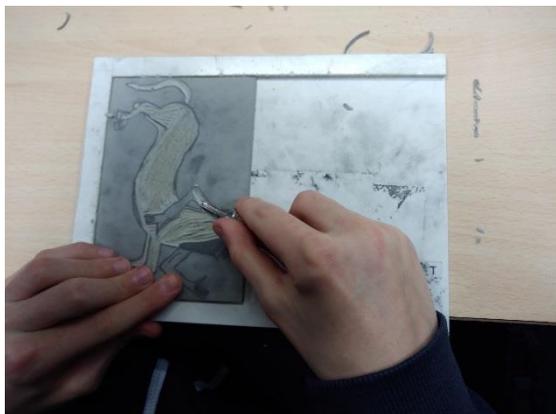
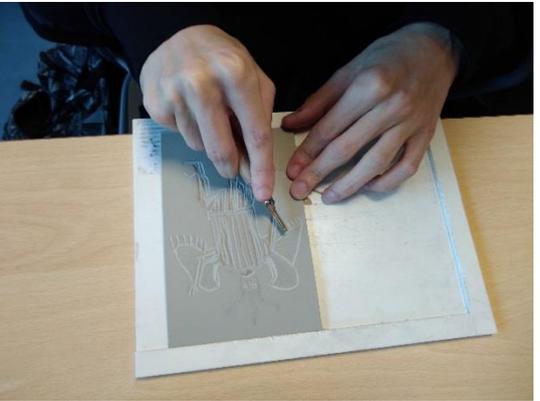
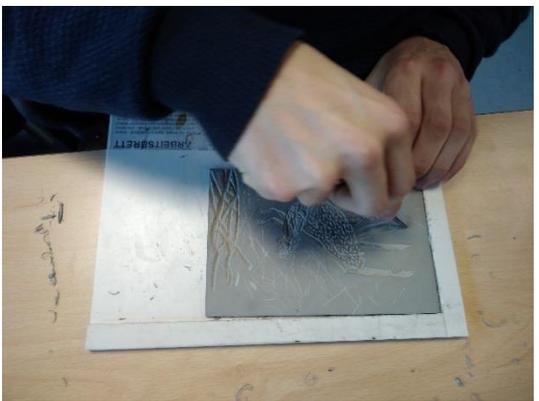
- à évider certaines parties de la plaque de linoleum avec des gouges
- à encre les parties intactes (non évidées), pour imprimer le motif qu'on a ainsi créé.

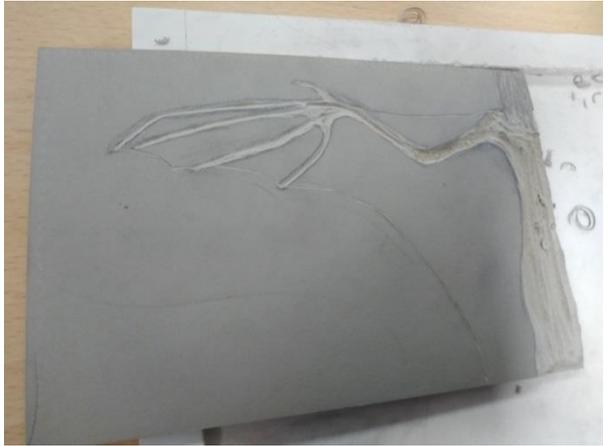
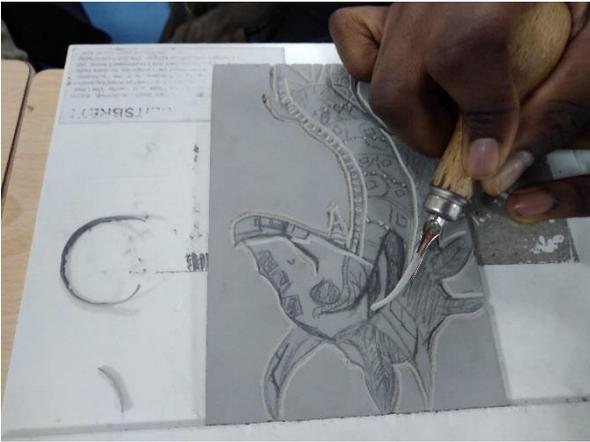
En découlent deux règles de base de la linogravure :

- le dessin initial apparaîtra en négatif (si vous évidez vos traits noirs, ils apparaîtront blancs)
- il sera inversé (façon miroir) sur l'impression finale



1. Gravure du lino



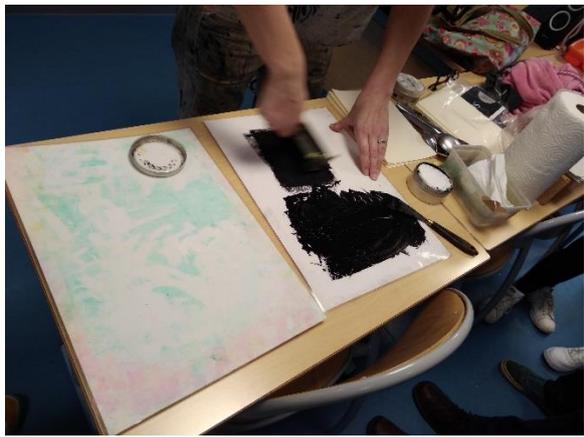


2. Encreage du lino

Pour encrer le relief de la matrice en lino, on utilise un rouleau, avec une encre suffisamment ferme pour ne pas couler dans les creux.

Puis, on pose une feuille de papier sur le lino et on la frotte avec une cuillère.

Durant l'impression, seuls les reliefs sont encrés.





SEANCES SUIVANTES...

Travail d'écriture en lien avec la production plastique : du récit antique à la parodie.

Παρθενόπης (Parthénopé)



Il était grand il était fier
Lié au mât de sa trière
Sans ses jambières

Il avait de grands yeux très clairs
Que faisait-il dans cette galère
Ça m'exaspère

De tous c'est lui que je préfère
J'aurais bien goûté ses viscères
Façon tourtière

Mais comment lutter contre Homère
Plus qu'à plonger dans l'gouffre amer
Quelle misère



D'où viens-je ? sans doute de Crète.

Qui suis-je ? Sûrement une bête.
Où suis-je ? Dans le labyrinthe de Dédale.
Qui est mon père ? Le taureau blanc envoyé par
Poséidon.
Qui est ma mère ? La reine Pasiphaë.
Que voudrais-je ? Courir dans les plaines.

Pourquoi suis-je enfermé là ?
Ça, je ne le sais pas ?

Il est là, je le sens.
Il arrive, je l'entends.

Est-il venu pour me tuer ?
Ou simplement se faire manger ?
Cela fait si longtemps que je n'ai plus goûté
Au sang chaud parfumant mon palais.
Mais peut-être que c'est le mien qui va couler ?

Il est là, je le sens.
Il arrive, je l'entends.
Il est là pour me tuer.
Ça y est, c'est sûr, je le sais.

SEANCE CHOIX EDITORIAUX

En classe, rédaction chorale de la préface :

Graver, c'est faire la différence entre le vide et le plein, le noir et le blanc.

Graver, c'est peindre dans la pierre ce que tu n'as pas envie de voir disparaître.

Graver, c'est creuser.

Graver, c'est apporter sa créativité.

Graver, c'est mettre des coups de gouge dans du lino.

Graver, c'est penser avec sa main.

Graver, c'est exprimer ses sentiments.

Graver, c'est imprimer en plus long et plus dur.

Graver, c'est donner vie à l'imagination.

Graver, c'est dix pour cent d'impression et quatre-vingt-dix pour cent de pression.

Graver c'est comme voir ton bébé à la maternité : tu es fier de ce que tu as créé.

Graver, c'est ne faire qu'un avec sa cuillère.

Graver, c'est imprimer l'avenir du passé.

Graver, c'est dur comme du lino.

Graver, c'est sentir la gouge se planter dans ton doigt.

Graver, c'est comme manger un gâteau maison, mais il faut d'abord le faire.

Graver, c'est encre en vous.

Graver, c'est comme une boîte de chocolats : on ne sait jamais sur quoi on va tomber.

Graver, c'est décapiter son personnage à coups de gouge sans faire exprès.

Graver, c'est discuter avec sa gouge.

Graver, c'est encre ses impressions.

Graver, ce n'est pas forcément épargner son dessin. Après, il ne faut pas le massacrer non plus.

Graver : Gouge ton corps !

Graver, c'est supporter Maël des heures durant.

Graver, c'est transmettre une histoire.

Graver, c'est creuser un souvenir.

Graver, c'est encre son art.

Graver, c'est laver ses mains sales pleines de doigts !

Graver, c'est bon pour le moral.

Graver, c'est façonner la pierre avec nos émotions pour en faire un portrait de nous-mêmes.

Graver, c'est creuser le monde, des étoiles du ciel jusqu'aux ténèbres des sous-sols.

Nous nous confions...

et répondons au questionnaire suivant :

1. La chasse à la coquille est ouverte à tous !

Relisez les textes (pj) et cherchez fautes d'orthographe, de ponctuation, de mise en page. Découvrez à cette occasion les textes de vos camarades !

→ Coquilles relevées ici et là (monstre et page) :

2. La question de la taille et du format

→ Au choix (cochez votre réponse) :

- Format portrait 21 x 29.7
- Format à l'italienne (mise en page paysage)
- Format carré, plus original (21 x 22)

3. La question de l'unité et du sens du recueil

Vous avez lu tous les poèmes. Regardez maintenant toutes les gravures.

→ Posez- vous la question de l'unité de ce recueil (cochez votre réponse) :

- La mythologie
- Le monstrueux
- La métamorphose
- Autre :

Répondre à cette question permettra de justifier le choix du format (classique ou non).

4. La question du titre, voire du sous-titre sur la première de couverture

Joshua a proposé « La mythologie, c'est grave ». Qui dit mieux ?

→ Autre proposition :

Pensez-vous qu'il soit utile d'ajouter un sous-titre ou titre secondaire pour orienter le lecteur ?

- Oui, proposition :
- Non :

5. La question du nom de l'auteur

Plusieurs solutions sont envisageables (cochez votre réponse) :

- Mentionner les prénoms de tous les élèves
- Choisir un nom collectif :
- Autre proposition :

→ Si nom collectif (qui intègre latinistes et hellénistes, une même grande famille !)

- Détournement du type « Les latinistes anonymes » : ...
- Jeu de mots : ...
- Périphrase : ...
- Nom avec épithète homérique du type « Achille aux pieds rapides » : ...

6. La question de la police de caractère

Certaines polices sont protégées par les droits d'auteur.

→ Rendez-vous sur le site <https://www.dafont.com/fr/> Vous trouverez beaucoup de propositions. Cochez les paramètres qui permettent d'utiliser les polices libres de droits. Cliquez « Plus d'options » : « Seulement en domaine public ». Vérifiez que points, virgules, ç, è, œ apparaissent correctement. Vos préférences :

- Police 1 :
- Police 2 :

7. La question de l'organisation générale du recueil

Selon vous, comment organiser la succession des textes ?

→ Cochez votre réponse après avoir vérifié si les différentes parties sont équilibrées.

- Ordre alphabétique des monstres
- Deux parties dans le recueil : textes latins/textes grecs (ou inversement)
- Monstres issus d'une métamorphose/monstres par nature
- Masculin/Féminin
- Monstres de l'air, la terre, l'eau, le feu
- Sentiments : amour, peur, colère...

Précisez votre répartition ici en regroupant les monstres

→ Si vous avez choisi plusieurs parties, vous devez maintenant trouver un titre pour chaque section :

- Proposition 1 :
- Proposition 2 :

8. Une boussole pour le lecteur : la table des matières

→ Que choisissez-vous pour aider le lecteur à retrouver un texte/gravure ?

- Un sommaire (en tête de l'ouvrage)
- Une table des matières (à la fin)

9. Le choix du numéro de page

→ Cochez votre réponse :

- En bas, à droite
- En bas, au milieu
- En haut à droite

Si vous voulez personnaliser le numéro de page, choisissez-vous

- L'image réduite de l'un de vos monstres à côté du numéro ? Si oui, lequel ?
- L'insertion du numéro dans la silhouette d'une céramique grecque

Au choix (entourez amphore, cratère ou canthare)



Amphore



Cratère en calice



Canthare

10. La première et la quatrième de couverture

Pour la première de couverture :

- Aucun visuel (type recueil poétique)
- Un visuel

Si vous choisissez un visuel, pensez à faire le lien avec la quatrième de couverture :

- Une moitié de monstre (avant du corps) sur la première de couverture et l'autre moitié (arrière du corps) sur la quatrième
Quel monstre, dans ce cas ? :
- Un montage de deux moitiés de visage (monstres différents)
Quels monstres, dans ce cas ? :
- Un monstre créé à partir de fragments de plusieurs monstres
Quels monstres, quelles parties du corps dans ce cas ? :

Il vous faut maintenant trouver un nom d'éditeur.

Exemple d'une maison d'édition connue : Les Cahiers de Lerne (hommage à l'Hydre de Lerne)

Autre exemple : la Revue Persée

Enfin, pour donner envie au lecteur d'ouvrir le recueil, que souhaitez-vous faire figurer sur la quatrième de couverture :

- Un extrait de poème
Lequel :
- Une présentation globale du recueil
A vos plumes :
- Autre proposition
Précisez votre pensée :

PREMIERE MAQUETTE

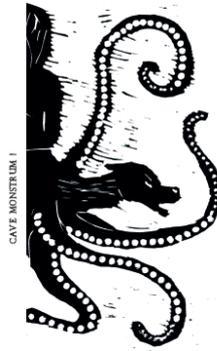
Olibrius Hybridus

J'ai des milliers de plumes fines et des langues visqueuses
par centaines pour répéter vos secrets.

J'ai d'innombrables yeux pour vous observer le jour
comme la nuit car je ne dors jamais.

Je peux mentir ou dire la vérité.

Qui suis-je ?



CAVE MONSTRUM !



Edition Centaure et sans reproche

SOMMAIRE

PRÉFACE p. 11

INTRODUCTION p. 15

SECTION I - ALATA p. 19

SECTION II - AQUATILIA p. 35

SECTION III - CARNIVORA p. 47

SECTION IV - UNGULATA p. 59

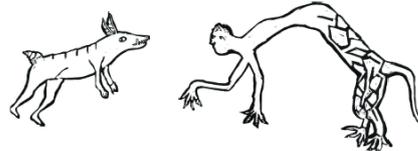
SECTION V - REPTILIA p. 71

INDEX I - PERSONNAGES MYTHOLOGIQUES p. 85

INDEX II - LEXIQUE DE LA GRAVURE p. 97

TABLE DES MATIÈRES p. 99

REMERCIEMENTS p. 103



INTRODUCTION

par Olibrius Hybridus

Graver, c'est creuser.
Graver, c'est mettre des coups de gouge dans du lino.
Graver, c'est faire la différence entre le vide et le plein, le noir et le blanc.
Graver, c'est dur comme le lino.
Graver, c'est sentir la gouge se planter dans ton doigt.
Graver, c'est décapiter son personnage à coups de gouge sans faire exprès.
Graver, c'est discuter avec sa gouge.
Graver, c'est comme manger un gâteau maison qu'il faut d'abord faire.
Graver, c'est encre ses impressions.
Graver, c'est imprimer, mais en plus long et plus dur.
Graver, c'est se dire : « Gouge ton corps ! »
Graver, c'est ne faire qu'un avec sa cuillère.
Graver, c'est imprimer l'avenir du passé.

SECTION I - ALATA



SECTION I - ALATA

LES MINYADES

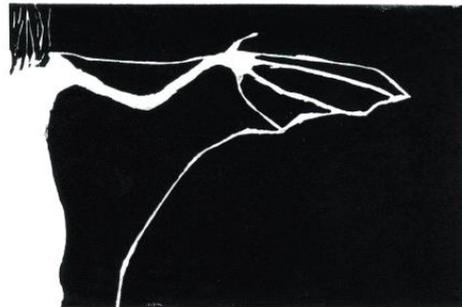
Revenons sur les événements qui ont tristement marqué la nuit des dernières calendes grecques. Trois jeunes femmes, Leucippe, Aristippe et Alcithée, filles de Minyas, se sont rendues coupables d'infanticide sur la personne du fils de Leucippe.

Elles ont été jugées hier devant le tribunal d'Athènes. Malgré l'excellente défense de leur avocat, maître Lysias, qui a plaidé des circonstances atténuantes liées à une folie provoquée par le dieu Bacchus, elles ont été reconnues coupables par les jurés après deux heures de délibération.

La cadette et la benjamine ont été condamnées à être métamorphosées en oiseau nocturne, mais Leucippe, l'aînée, connaîtra un autre sort : ses oreilles s'allongeront, des poils lui couvriront le visage, des dents de vampire lui pousseront, une fine membrane s'étendra du bout de ses doigts jusqu'à ses genoux et sa voix se fera faible mais stridente.

Maître Lysias a déclaré devant la presse peu de temps après le procès que ses clientes et lui pensaient faire appel rapidement. L'avocat continue de clamer que le dieu Bacchus reste bien le seul coupable puisque c'est lui qui a frappé de folie passagère les trois sœurs.

Nous espérons que Lysias apprendra vite à parler *la langue des oiseaux*, sinon défendre les sœurs pourrait se révéler, disons difficile pour lui...



SECTION II - AQUATILIA



SECTION II - AQUATILIA

LE KRAKEN (DES CARAIBES)

Le Kraken des Caraïbes

Il attendait au fond de son obscure grotte
Je le savais très bien, le sentant sous mes bottes
Soudain, ils jaillissent : huit pieds démesurés
Piegent notre vaisseau et dans les eaux l'immergent

Nous avons une marque au creux de notre main
Signifiant que les dieux nous ont bien désignés
Afin de rassasier son insatiable faim
Nous n'avons plus qu'à dire adieu à la vie

« Moi, Kraken, je vous ai élus pour me repaître
Ma puanteur vous fait trembler de tout votre être
Tout au long de ma vie je n'ai connu que haine
Mais bienheureusement c'est vraiment ce que j'aime

Sauvez-vous, mes tentacules vont vous trouver
Fermez vos orifices le poule va rentrer
S'insinuer partout pour vous manger tout crus
Ceux qui m'ont hélas vu ont sans attendre chu »



SECTION III - CARNIVORA



SECTION III - CARNIVORA

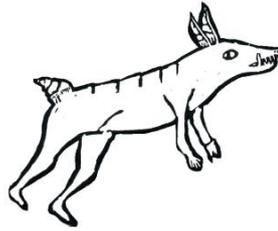
HÉCUBE

Une vie de chienne

Libérée de mon passé malheureux, je cours, saute,
marche et urine où je veux ! Je suis affranchie enfin de
ma vie d'esclave. Je peux boire à chaque point d'eau
et manger tout ce que je veux. J'adore cette nouvelle
vie : un matin, j'ai regardé longuement mon reflet dans
une flaque d'eau. J'ai un long museau avec une jolie
truffe rosée, je bave beaucoup par contre et mes canines
sont jaunies ; j'ai les oreilles qui tombent, c'est pas
pratique pour marcher et je suis assez petite et dodue ;
je ressemble à un Saint Hubert, c'est le nom de ma race,
si j'ai bien compris. Enfin bon, une vie de chien tout
à fait ordinaire, mais qu'est-ce que je l'adore, nom d'un
chien !



SECTION IV - UNGULATA



SECTION IV - UNGULATA

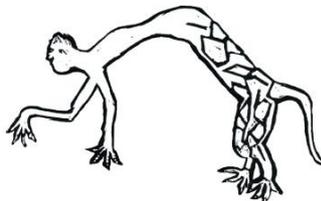
PEGASE



Mais que suis-je devenu ?
Moi, cheval blanc et majestueux, doté de deux magnifiques ailes, comment ai-je pu me transformer en jouet ridicule qui, tout au long de la journée, distrait une Harpie trop gâtée ?
Elle me force à traîner le char en plastique rose de sa Barbie, si parfaite avec son sourire figé...
Dire qu'avant je pouvais voler librement dans les airs comme un oiseau !
Je rêve de retrouver mes compagnons qui me manquent tant.
Que sont-ils devenus ?



SECTION V - REPTILIA



SECTION V - REPTILIA

MÉDUSE

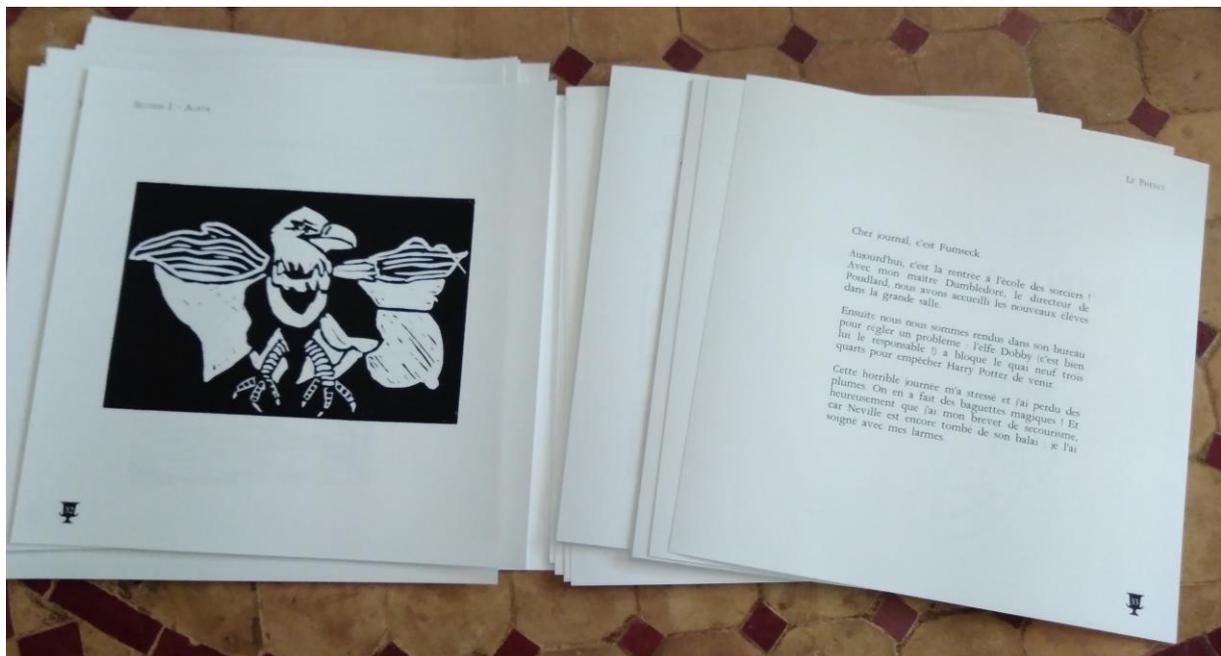
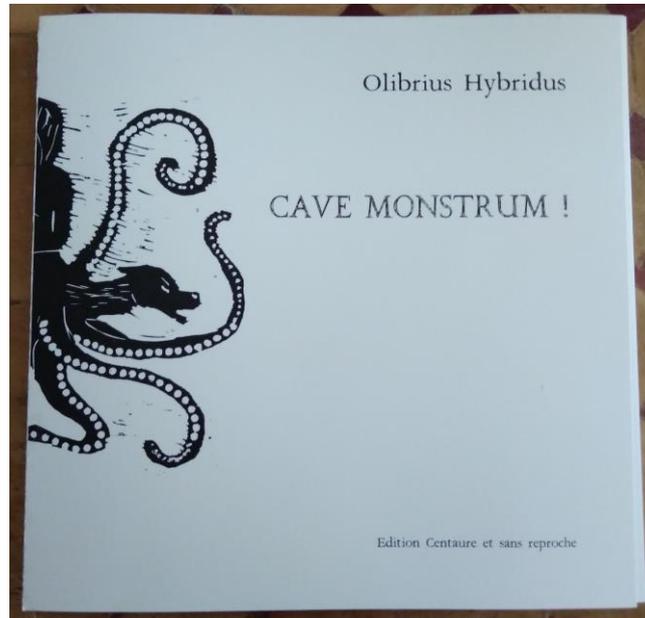


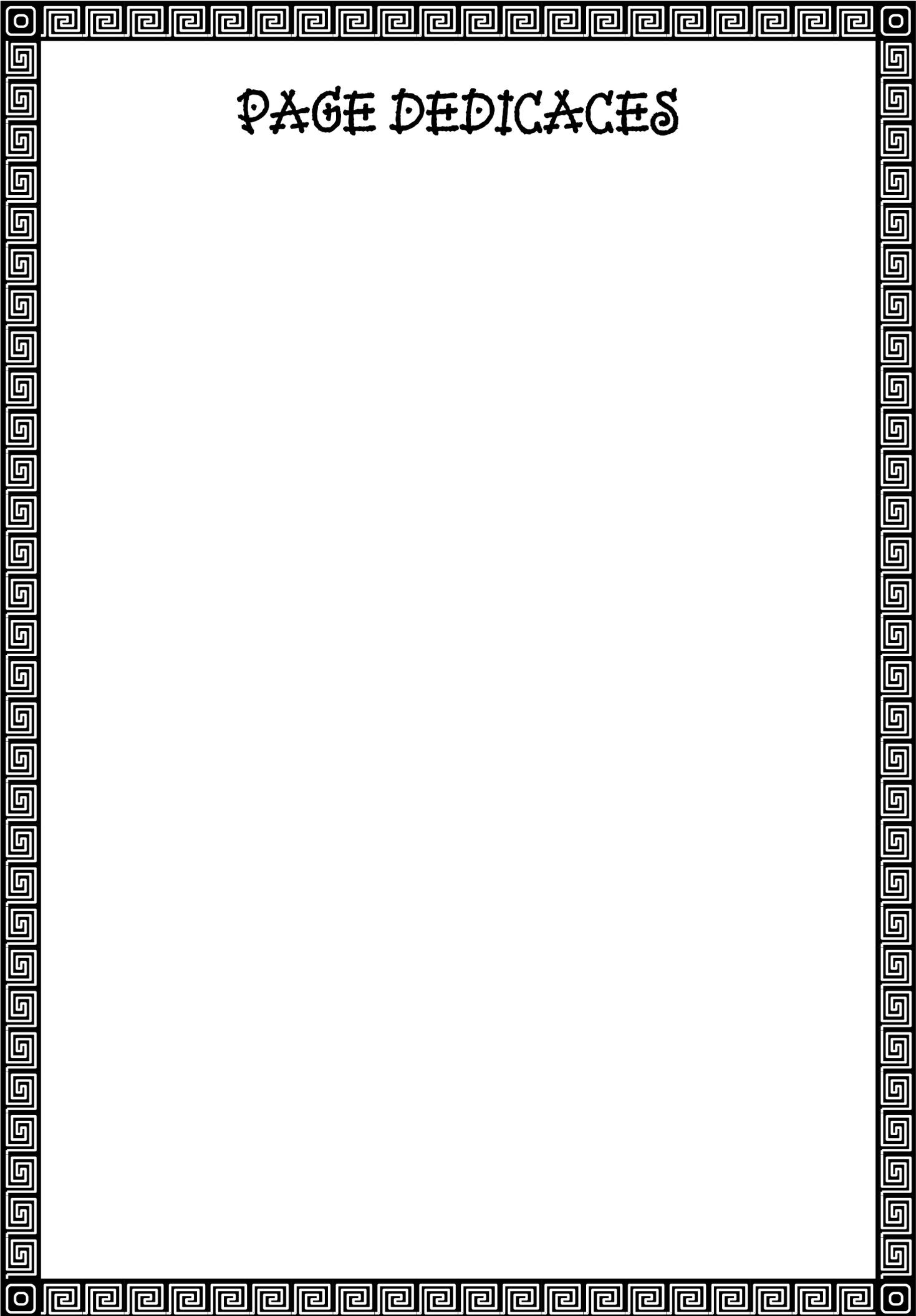
Méduse, maintenant privée de sa beauté, tentait de la regagner.
Seulement, c'était peine perdue ! Entre le maquillage impossible à appliquer sans courir le risque d'être pétrifiée (funeste miroir !) les serpents qui, bougeant sans cesse, rendaient impossible toute coiffure raffinée, les crocs qui l'empêchaient de se laver les dents...
Méduse s'efforçait en vain d'être belle à nouveau.



DERNIERE REFLECTURE

Bon à tirer





PAGE DEDICACES